

Le Patriote

Des Pyrénées

ABONNEMENTS

Recours Tardif des Abonnements (applicable depuis le 1er Septembre 1917)

Département et Districts	— 8 mois, 9 fr.
Entre 18 fr. — 8 mois, 10 fr.	— 8 mois, 8 fr.
Entre 32 fr. — 8 mois, 17 fr.	— 8 mois, 9 fr.

LA SITUATION

d'autre alternative que de continuer ou de disparaître."

La question de l'Alsace-Lorraine

Après son discours, M. Lloyd George a demandé aux délégués des Syndicats de lui poser des questions.

Un délégué a demandé à M. Lloyd George d'expliquer brièvement ce qu'il entendait par la "reconsidération" (la nouvelle évaluation) de sa position de l'Alsace-Lorraine. M. Lloyd George a répondu ainsi :

"J'ai exposé récemment, avec clarté, les vues du gouvernement. Il semble que le peuple britannique se tient aux côtés du peuple de France. C'est une question qu'il faut décider. Vous devrez soutenir que pour lui il ne s'agit pas seulement d'une question territoriale. C'est une question de paix civile, et un moment où se tient la Conférence il n'y avait là personne pour porter au nom de la Russie. Il était complètement impossible de tenir de condamner les bûches de guerre des alliés sous la présence des représentants du gouvernement russe, et pour la raison pour laquelle nous n'avons pas commencé la discussion."

— L'activité est en peu plus développée sur les fronts italiens. Nos alliés et nous avons réussi en montagnes quelques opérations secondaires. Les officiers militaires allemands reconnaissent que les grandes attaques n'y sont guère possibles dans cette saison, à cause de la rigueur de la température et des difficultés de communication.

— Les Anglais ont repris leur marche en avant, au nord de Jérusalem. — Le "Breslau" et le "Geben" sont sortis de leur trou et ayant franchi les Dardanelles, mal leur en a pris. Le premier a été coulé par la flotte anglaise et le second à cette heure n'en reste pas.

— L'armée roumaine reste inébranlable, à Paris au pied et l'ordre fixé sur l'armée n'est pas fait. Ferdinand qui vient de déclarer dans un ordre du jour dignes des temps héroïques.

— La Constituante n'a pas vu le succès de ses efforts ni exercé une grande influence sur la marche des événements en Russie. Si révolutionnaire qu'elle soit, elle n'est pas issue au gré de la chance qui s'est emparée du pouvoir. Les maximalistes ont déclaré que dès lors qu'ils n'y pourraient plus la conserver, elle ne devrait plus exister. Elles sont alors, en tout cas, très violentes et crient qui va se gêner d'autant de révolutionnaires ou autre qui l'empêche. Ainsi, fortuné juif, dans nos débats par la révolution comme catastrophe. Entre les maximalistes révolutionnaires et les révolutionnaires monarchistes, il est vraiment difficile aux réactions grecs de choisir.

— A Brest-Litovsk, interruption des conférences pendant huit jours. Trotsky ayant déclaré que sa présence était nécessaire à Petrograd.

— L'agitation en Espagne continue. Il y a des bagarres en plusieurs villes. Un rebond des émeutes plus graves.

Communiqués Anglais

PARIS COMMUNIQUE
Londres, 20 janvier, après-midi.

Nuit calme. Aucuns événements importants à signaler.

DEUXIÈME COMMUNIQUE

Londres, 20 janvier, 7 h.

Un raid allemand a échoué, la nuit dernière, au sud de Grancourt. Un coup de main, exécuté ce matin sur les tranchées ennemis à l'est d'Hargicourt, nous a permis de ramener des prisonniers.

Activité de l'artillerie allemande, au cours de la journée, au nord-est d'Ypres et vers Neuve-Chapelle-Armementières.

La bonne visibilité a permis hier à nos aviateurs de l'île avec efficacité le tir de l'artillerie sur un grand nombre de batteries allemandes. Plus de 300 bombes ont été jetées, au cours de la journée, sur divers objectifs, y compris un important dépôt de munitions. Dans la région de Courtrai, nos pilotes, évoluant à faible hauteur ont tiré plusieurs milliers de cartouches de mitrailleuses sur les troupes allemandes dans les tranchées. Ces appareils ennemis ont été abattus et trois autres contraints d'atterrir désemparés. Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

TROISIÈME COMMUNIQUE

Londres, 21 janvier, midi.

Nuit calme sur tout le front, marquée seulement par quelques rencontres de patrouilles qui nous ont permis de faire quelques prisonniers.

EN PALESTINE

Londres, 19 janvier.
A douze mille au nord de Jérusalem, le 19 janvier, nous avons avancé notre ligne sur un front de quatre mille et une profondeur maximum d'un mille.

COMMUNIQUE Italien

Rome, 20 janvier.
Rencontres de patrouilles dans le val Dose, Giudicarie.
Cours et incendies d'artillerie dans la région du Mont Asolone.

Dernière Heure

M. DAUDET ET LA HAUTE-COUR

Paris, 21 janvier.
Daudet, dans l'« Action Française » déclare :

« J'attends, je l'avoue, avec impatience ma convocation à la Haute-Cour et m'y rendrai avec joie. Ma documentation, je le dis sans nulle fantaisie, est précise et terrible ! »

L'OUVERTURE DU COFFRE-FORT

Paris, 21 janvier.

Le « Petit Journal » a eu un long entretien avec des magistrats italiens. « La démission que nous vous ferons, c'est-à-dire, se tiendra avec un caractère incontestable d'autorité. Rien n'est comparable à ce souverain le plus léger incident dans la manière dont nous avons procédé à l'ouverture du coffre-fort lorsqu'il y ait. Mme Raveneau. Nous nous sommes assurés de toutes les garanties d'ordre juridique et moral. Nous avons observé les prescriptions les plus rigoureuses de notre Code militaire. D'autre part, pour rassurer les partisans et les adversaires de M. Caillaux, nous pouvons trouver dans les dépôts, le principal intérêt, à tenir à rendre hommage, hier, et tout de suite après l'examen le plus minutieux du dossier au zèle scrupuleux des magistrats italiens. La déclaration de M. Caillaux est inscrite au miroir-verbal. »

M. TURMEL ET M. DE BULOW

Paris, 21 janvier.
M. Lagrasse, défenseur de Turmel, démontre que son client a jamais eu une entrevue avec l'ex-chancelier de Bulow en Italie. Il explique ainsi le fait qui a donné lieu à cette histoire.

M. Turmel voyageant en Italie, passait devant la ville de M. de Bulow, que venait de lui indiquer le cocher qui le prenait. M. Turmel déclara au cocher qu'il montait la garde ; celui-ci répondit en allemand, et comme M. Turmel ne comprenait pas cette langue, il en résulte un incident qui attira la police, si bien que le député français fut montré au poste. On le relâcha, d'ailleurs, avec des excuses.

M. THOMAS COMPARAIT

Paris, 21 janvier.
M. Albert Thomas a comparu hier devant le Conseil fédéral des socialistes de la Seine qui lui reprochait amèrement ses discours et interviews par lui données. En un réquisitoire enflammé, il accusera les deux auteurs de ces deux secteurs de front à l'abandon passé la journée de samedi à démolir des soldats, dans les tranchées de première ligne et il a été vivement impressionné par l'excellente état moral des troupes.

LA GRECE AU CONSEIL INTERALLIÉ

Athènes, 19 janvier.
Le général Condoyannis a été nommé attaché militaire à la légation de Grèce à Paris.

Le général Condoyannis représente la Grèce au Conseil de guerre interallié.

LE JAPON ET LA RUSSIE

Pétrrogard, 20 janvier.
Un ambassadeur du Japon subit une défaite complète dans le débarquement des Japonais à Vladivostok.

Le Japon, de la défaite, est l'ami unique de la Russie et n'a pas la moindre envie de se singulariser dans les affaires du temps russe.

La présence d'un croiseur japonais à Vladivostok n'a absolument rien à voir avec la situation actuelle en Russie.

AUX ETATS-UNIS

On arrête un groupe important de pro-Allemagne.

New-York, 20 janvier.

M. Hugo Schmidt, le représentant de la Deutsche Bank en Amérique, qui est aujourd'hui l'ambassadeur qui a fait passer nos fonds à 100 millions, a été interrogé avec un groupe d'autres riches Allemands comme personnes dangereuses.

LE COMBAT DES DARDANELLES

Les pertes anglaises.

Paris, 20 janvier.

Il n'a été donné jusqu'ici que de très modestes renseignements sur les monitors britanniques, bataillons destinés aux côtes de Belgique et des Dardanelles, où ils ont rendu de très grands services. Ils portent des caisssons extérieurs. Le « Galion » a été armé d'un canon de 240 millimètres devant et un de 122 derrière ; le petit monitor 28 porte un canon de 122.

DEUX GÉNÉRAUX ALLEMANDS TUÉS

Rome, 20 janvier.

Le général von Auer, commandant une division d'infanterie, et le général Liebster, commandant une division mixte, ont été tués au cours des récents combats sur le front italien.

CRIME DES TRANSPORTS EN ALLEMAGNE

Berne, 20 janvier.

Les derniers jours de la semaine ont été marqués dans les grandes villes, et en particulier à Berlin, par une suspension presque complète de la circulation des tramways. Depuis la journée de jeudi, en particulier, aucune voiture ne circule dans Berlin. Le matériel est d'ailleurs dans un état déplorable.

On signale dans toute l'Allemagne la difficile croissance des transports. Les transports de charbon ont été entravés et on annonce que Munich n'a plus de charbon que pour trois jours.

L'ARGENTINE ET L'ALLEMAGNE

Buenos-Ayres, 20 janvier.

M. Pouyriat, ministre des affaires étrangères, a déclaré que l'Allemagne a réclamé auprès de la République argentine au sujet de l'intervention du comte Luxembourg dans M. Martín-Garcia. M. Pouyriat a répondu à l'Allemagne que la mesure prise avait pour but de protéger le comte Luxembourg contre l'expansion bolivarienne, et parce que le comte Luxembourg ne promesse, avec abandonné la capitale sans autorisation. L'Allemagne prétend que la République argentine doit reconnaître le secrétaire de la légation à Buenos-Ayres, M. Dotoff, comme chargé d'affaires. Le gouvernement n'a pas encore répondu.

NOS AVIATEURS REPARTENT

LE DISCOURS DE M. WILSON

Le Havre, 20 janvier.

On annonce de Hollande que des exemplaires du programme de paix mondiale du président Wilson, rédigé notamment la libération et la reconstruction complète de la Belgique, ont été jetés à l'attention des pilotes venant de Brest-Litovsk.

LA SUSPENSION DES POURPARLERS DE PAIX

Bâle, 21 janvier.

On mande de Berlin que von Kuhlmann est rentré dans la capitale venant de Brest-Litovsk.

Une décharge de Vienne signale également le retour du comte Czernin.

DEUX ANCIENS MINISTRES ASSASSINÉS

Pétrrogard, 21 janvier.
Les anciens ministres Tobengans et Kokotkins, internés à la fortresse de Mane, étant tombés malades, furent transférés à l'infirmerie. Ses malades l'envoyaient le prison et assassinèrent les deux autres ministres dans leur lit.

LES NEGOCIATIONS AVEC L'UKRAINE

Bâle, 21 janvier.

On mandate de Brest-Litovsk via Berlin.

« J'attends, je l'avoue, avec impatience ma convocation à la Haute-Cour et m'y rendrai avec joie. Ma documentation, je le dis sans nulle fantaisie, est précis et terrible ! »

L'OUVERTURE DU COFFRE-FORT

Paris, 21 janvier.

Le « Petit Journal » a eu un long entretien avec des magistrats italiens. « La démission que nous vous ferons, c'est-à-dire, se tiendra avec un caractère incontestable d'autorité. Rien n'est comparable à ce souverain le plus léger incident dans la manière dont nous avons procédé à l'ouverture du coffre-fort lorsqu'il y ait. Mme Raveneau. Nous nous sommes assurés de toutes les garanties d'ordre juridique et moral. Nous avons observé les prescriptions les plus rigoureuses de notre Code militaire. D'autre part, pour rassurer les partisans et les adversaires de M. Caillaux, nous pouvons trouver dans les dépôts, le principal intérêt, à tenir à rendre hommage, hier, et tout de suite après l'examen le plus minutieux du dossier au zèle scrupuleux des magistrats italiens. La déclaration de M. Caillaux est inscrite au miroir-verbal. »

M. DAUDET ET LA HAUTE-COUR

Paris, 21 janvier.

Daudet, dans l'« Action Française » déclare :

« J'attends, je l'avoue, avec impatience ma convocation à la Haute-Cour et m'y rendrai avec joie. Ma documentation, je le dis sans nulle fantaisie, est précis et terrible ! »

DES CARTES POUR NOS POILUS

Bâle, 21 janvier.

On mandate de Brest-Litovsk via Berlin. « Les négociations entre les délégations des puissances centrales et la République de l'Ukraine ont donné comme résultat qu'une entente est intervenue sur la base d'un traité de paix à concurrence. L'état de guerre sera déclaré terminé et les partis seront décidés à vivre désormais ensemble sur un pied de paix et d'amitié. Les troupes adverses au front seront retirées dans la mesure où elles n'ont pas été nécessaires. Les Allemands, non seulement favorisent ces ventes, mais sont parmi les acheteurs — et l'on devine d'où viennent l'argent et les soldats boches qui procèdent à ces ventes. »

LES VENDENT LES MUNITIONS

Pétrrogard, 21 janvier.

Les soldats du front sud-ouest, persuadés que la guerre est finie, vendent tout ce qu'ils peuvent trouver dans les dépôts, les munitions même, afin de se procurer de la nourriture et des objets de première nécessité. Les Allemands, non seulement favorisent ces ventes, mais sont parmi les acheteurs — et l'on devine d'où viennent l'argent et les soldats boches qui procèdent à ces ventes. »

LES TROUBLES EN ALLEMAGNE

Zürich, 21 janvier.

Un nouveau parti vient de se former en Allemagne, sous la dénomination de « Gofit Libre » où il a adressé au Reichstag une résolution ainsi conçue :

« Le message du président Wilson malgré sa partialité, devient une base pratique pour entamer les négociations d'une paix générale. »

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

FIN DE NOS TELEGRAMMES

PAU-VILLE

LE TERMOMETRE DE M. DELGAS

Paris, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève générale est sur le point d'éclater dans toute l'Espagne. Des manifestations journalières ont lieu à Barcelone où les magasins et les dépôts de charbon sont pillés pour les manifestants. Malaga est aussi en état de grève.

LES TROUBLÉS EN ESPAGNE

Madrid, 21 janvier.

On rapporte que le gouvernement a appris qu'une grève